

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 61 (1916)
Heft: 7

Artikel: De l'utilisation de la tente individuelle dans l'improvisation des brancards d'urgence
Autor: Messerli, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-339810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'utilisation de la tente individuelle

DANS

L'IMPROVISATION DES BRANCARDS D'URGENCE

« Lors d'un accident, on ne dispose pas toujours d'un brancard d'ordonnance... Il est donc nécessaire que les brancardiers sachent exactement de quelle façon on peut improviser sur-le-champ un brancard d'urgence, au moyen d'objets divers que l'on a juste sous la main ou que l'on est capable de se procurer ¹ ».

Non seulement le personnel du service de santé, mais chaque soldat pouvant en campagne être appelé à s'en servir, devrait avoir quelques notions sur la fabrication des brancards d'urgence.

Le « Manuel pour les soldats du service de santé ² » de l'armée suisse insiste longuement sur les brancards d'urgence (brancard à courroies, brancard de paille tressée ou nattée ou de roseaux, brancard sac, brancard à capote, sièges brancards, etc.). En se basant sur les descriptions données, l'exécution de ces brancards, par suite du nombre complexe de pièces, soit courroies, nattes tressées, cordes, etc., ne semble pas toujours répondre et s'accorder avec le terme « urgence ».

La règle dirigeante pour l'élaboration des brancards d'urgence doit être la recherche du simple et pratique et du facilement exécutable, c'est-à-dire l'utilisation d'un minimum de pièces dont la découverte ou fabrication et l'ajustage demandent également un minimum de temps.

Dans nos écoles du service de santé, il est, en se basant sur les descriptions du manuel, fait usage, lors de la fabrication des brancards d'urgence, de plusieurs pièces de l'équipement mili-

¹ Manuel pour les soldats du service de santé 1913, p. 325.

² P. 325-335.

taire (capotes, fusils, sacs, courroies), dont l'ajustage nous a toujours paru plutôt difficile. Nous avons en outre été frappé du non emploi, pour ces travaux d'urgence, de l'unité de tente individuelle qui a l'avantage de faire partie de l'équipement de campagne de chaque homme et qui se prête à cet usage mieux que toute autre partie de l'équipement militaire.

L'unité de tente individuelle a la forme d'un carré de 1 m. 60 de côté et est transformée par la réunion et le boutonnage de deux de ses côtés en une sorte de sac rectangulaire, de 1 m. 60 sur 75 cm., ouvert aux deux extrémités. En passant dans le sac deux perches de 2 m. 50 à 3 m. de longueur et en fixant ces perches à leurs extrémités par des traverses, on obtiendra un brancard d'urgence des plus simples et des plus confortables. (Fig. 1.)

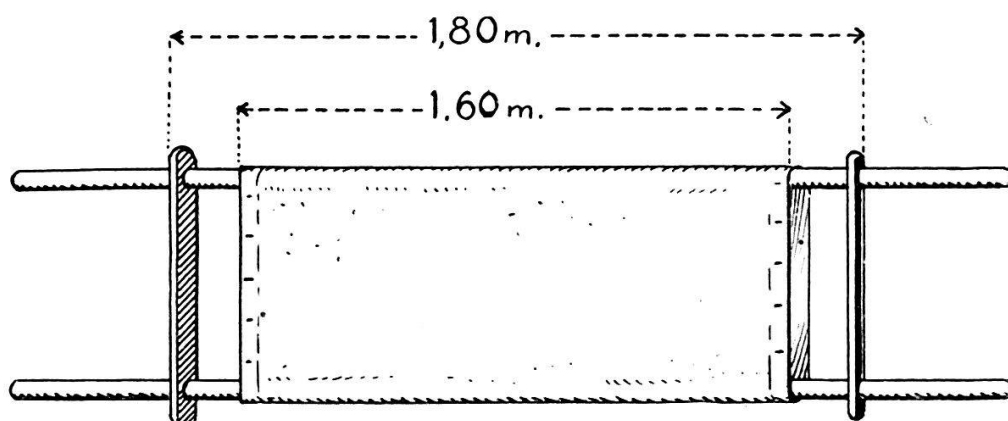


Fig. 1.

Les traverses les plus pratiques sont des petites planchettes de 8 à 10 cm. de large et 80 cm. de long, à l'extrémité desquelles sont percés deux trous pour laisser passer les montants. (Fig. 1 et 2.) Il serait utile d'avoir dans le matériel sanitaire de chaque unité une réserve de ces traverses, qui lors d'emploi de brancards d'urgence seraient prêtes à être utilisées.

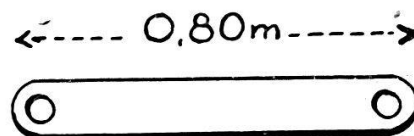


Fig. 2.

La tente individuelle et les traverses ci-dessus mentionnées sont également tout indiquées pour être utilisées lors de la fabrication de brancards d'urgence semblables aux « clais de montagne » formées de deux longues perches de trois à cinq mètres, dont les extrémités antérieures sont portées par un ou deux

hommes ou fixées au bât d'un mulet, tandis que les extrémités postérieures traînent à terre. (Fig. 3.)



Fig. 3.

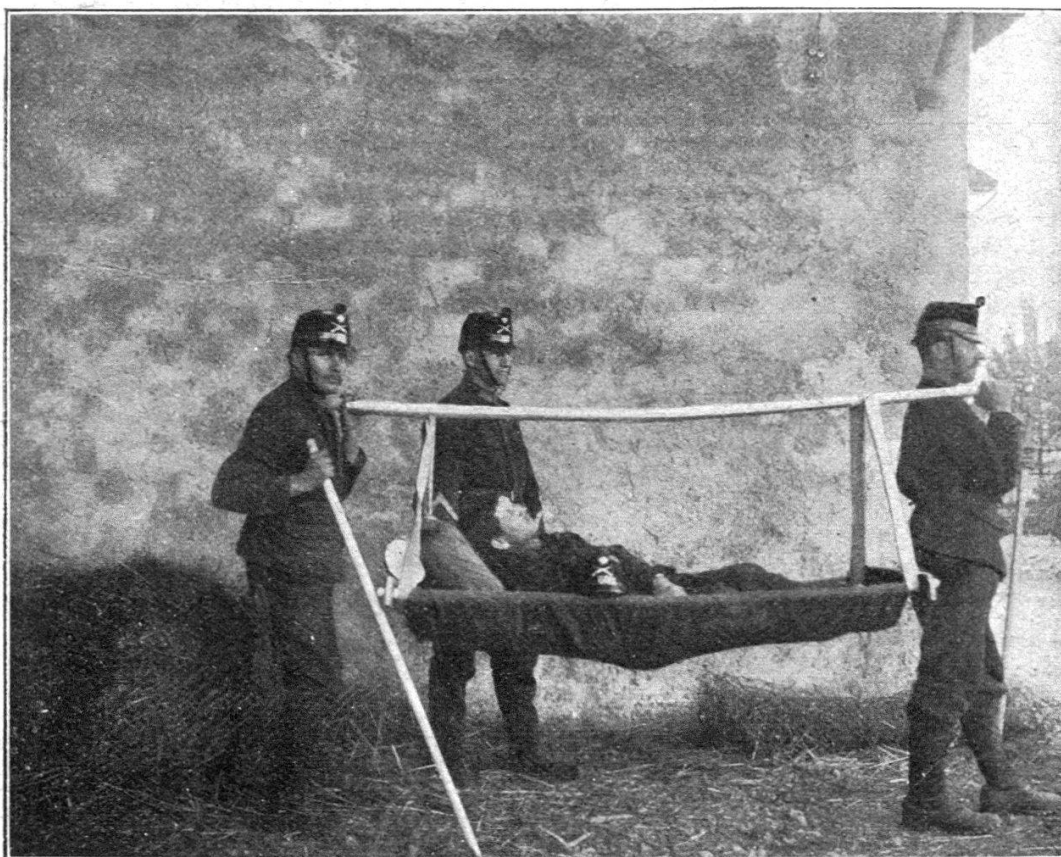


Fig. 4.

Nous avons pour les transports en montagne fait construire un brancard d'urgence qui nous a donné d'excellents résultats et qui est d'un modèle nouveau et non utilisé jusqu'à maintenant dans notre armée. Nous avons fait placer, comme plus haut, dans la tente boutonnée en sac ouvert, deux perches, longues de deux mètres environ, réunies à leurs extrémités par des traverses. Le tout est suspendu à une perche de trois mètres de longueur au moyen de deux cordes ou bretelles de un mètre environ.

Nous nous faisons un devoir, vu les bons résultats obtenus par l'utilisation de ce brancard lors de transports, d'en recommander l'emploi aux médecins militaires.

Nous avons également utilisé la tente individuelle comme moyen de transport en passant une simple perche dans le sac à double ouverture formé par la tente boutonnée ; le soldat blessé est dans la tente comme dans un hamac, tandis que la



Fig. 5.

perche de support est portée sur les épaules de deux soldats sanitaires, comme pour le brancard ci-dessous. (Fig. 6.)

Cette dernière perche, lors du transport, repose par ses extrémités sur les épaules de deux porteurs. (Fig. 4 et 5.)

De très longs transports ont pu être exécutés de cette façon sans fatiguer les soldats porteurs, tandis que le blessé se trouve

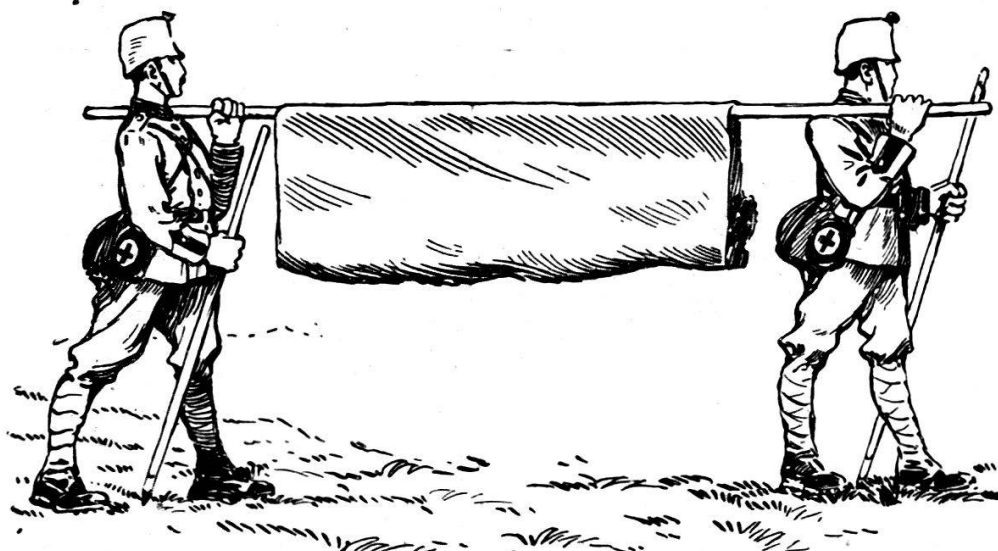


Fig. 6.

tout à fait confortablement installé, bénéficiant de la double élasticité de la perche supérieure et des deux perches inférieures. Les porteurs ont en outre une main libre et peuvent s'appuyer sur leurs cannes de montagne.

Ce brancard forme un poids total de huit à dix kilos (perches et traverses = 6 à 8 kg ; tentes et cordes 1 kg. 500). Il est moins lourd que le brancard d'ordonnance (11 kg.).

Mentionnons encore l'utilisation de l'unité de tente boutonnée en sac ouvert à une extrémité, comme sac à blessé, pouvant être traîné au moyen d'une corde sur la neige, sur des pentes douces et même sur terrain plat ; son emploi tel quel, au moyen de longues cordes, peut rendre de grands services dans les zones dangereuses ou lorsqu'il s'agit de ne pas éveiller l'attention de l'ennemi.

En campagne, mai 1916.

Premier lieutenant médecin FR. MESSERLI.